

CONTRE-BOMBARDE 32

Le supplément du bulletin de l'Association Boëllmann-Gigout
Feuille d'information à parution variable non réservée exclusivement aux adhérents de l'Association !
22, rue Montgallet 75012 PARIS
Tél. : 01 43 40 22 61 – ISSN 1620-303X
E.mail : boellmann-gigout@orange.fr
N° 45 – Mai 2026 –

Portrait de musicien

Un pianiste au génie intemporel vu par le « magicien des lumières ».

Samson François (1924-1970) et Rudolph Kundera (1911-2005)



Le 14 janvier 1964, au premier étage du 10 boulevard de Clichy, Madeleine Milhaud (1902-2008) est en train de préparer un dîner pour les membres du Gloxinia¹, à l'occasion de son « initiation ». La bonne espagnole, qui remonte du restaurant où se préparait le repas, lui signale, dans un langage très imagé, une femme extrêmement fardée, à la mise improbable postée devant de l'immeuble : « Madame, il y a una poutana qui attend en bas ».



Il s'agissait de la comtesse Lily Pastré, arrivée un peu à l'avance. Madeleine Milhaud en riait encore quarante ans après ! Au Gloxinia, club très fermé issu de la Résistance, chaque membre avait un surnom. Marie-Louise Boëllmann, la secrétaire, était La Vamp... la comtesse Pastré était Ophélie, personnage shakespearien évoquant la représentation du *Songes d'une nuit d'été*, le 27 juillet 1942 dans le parc du château de Montredon, son admirable propriété à Marseille.

Gabriel Dussurgé se souvient de cette mécène marseillaise, protectrice des arts et des artistes : « Durant la guerre, elle a hébergé, caché dans son château de nombreux Juifs. Elle aide des artistes comme Youra Guller et surtout Clara Haskil, qui lui doit la vie et sa carrière, Samson François et tant d'autres [...] Deux pianos de concert, brillants comme des automobiles neuves, sont au centre de la pièce, disposés en vous-et-moi, c'est-à-dire que la queue de l'un comble le renfoncement de l'autre, les claviers se faisant face [...] Lily Pastré n'est préoccupé que de beauté et aime à créer le bonheur autour d'elle. Elle reçoit avec une aisance de femme riche, mais une aisance pour qui la richesse est naturelle, pas du tout ostentatoire – d'où ce négligé qui règne autour d'elle. Le salon où nous nous trouvons est le contraire du luxe apprêté : il est meublé d'objets hétéroclites, beaux et curieux, c'est un bric-à-brac ; les murs sont couverts de photographies dédicacées à Lily par les plus grands personnages du théâtre, de la musique et de la politique ; autour des fenêtres, des portes et à certains endroits, des tentures de dentelles, des franges, des pompons ; au sol, des tapis se chevauchent. C'est dans cet antre que nous entendrons, émerveillés, Clara Haskil, Samson François, et bien d'autres. »

¹ Cf. Voir *Le Gloxinia ou l'époque de l'amitié* in Cahiers Boëllmann-Gigout n° 2/3, p. 77-93.



Lily Pastré (1891-1974), née Marie-Louise Double de Saint-Lambert, héritière de la fortune du vermouth Noilly Prat, grandit à Marseille, élevée dans le culte catholique. Grande et jolie jeune fille, libre, gaie, sportive – elle pratique le tennis et la natation –, elle apprend le piano et va se passionner pour la musique. En 1916, c'est le drame : son frère aîné, et aimé, Maurice, meurt pour la France au cours de la bataille de la Somme. En 1918, elle épouse le comte Jean André Hubert Pastré, un aristocrate joueur de polo – il participe aux Jeux olympiques de 1924. Ils s'installent à Paris et ont trois enfants : Nadia, Nicole et Pierre. Lily fréquente le Tout-Paris, les salons et l'avant-garde artistique des Années-Folles, se liant d'amitié avec de nombreux artistes. En 1929, elle est même l'une des naïades du film commandité par les Noailles à Man Ray : *Les Mystères du château de Dé*. Après son divorce en 1940, elle conserve son titre et le château Pastré. Déprimée, elle se laisse aller, mange et boit trop, s'empâte.

Au cours de la Seconde Guerre mondiale, après avoir fondé dès 1940 une association d'aide à la création artistique, « Pour que l'esprit vive », Lily adhère un temps au comité de secours américain de Varian Fry. Elle planque et protège de nombreux artistes juifs au Château Pastré, leur offrant le gîte et le couvert. En avril 1942, elle reçoit une lettre de Manuel Rosenthal, miraculeusement sauf après son incarcération à Besançon et réfugié



à Marseille sous le nom de Roger Doret. Il a besoin de travailler. Elle a alors l'idée d'une grande soirée féérique, la représentation du *Songe d'une nuit d'été* de William Shakespeare, acte de résistance incroyable et anticipation du Festival d'Aix. La musique est commandée à Jacques Ibert, réfugié au Cap d'Antibes, avec mise en scène de Jean Wall, costumes de Christian Bérard, exécutés par Ira Belline, collaboration artistique de Boris Kochno, les chanteurs, le chœur féminin issu du chœur de Félix Raugel et l'orchestre de la radiodiffusion nationale, composé d'un grand nombre de musiciens juifs, dissimulé derrière des buissons du parc, tous placés sous la direction de Manuel Rosenthal. Cette féérique et unique représentation, « admirable de qualité et d'enthousiasme », eut lieu le 27 juillet 1942. Les costumes furent dispersés ou détruits le lendemain, seules subsistent quelques photographies. En 1948, dans une logique continuité, la comtesse Pastré contribue à la création du Festival d'Aix-en-Provence, festival d'opéra et de musique classique. Elle repère le lieu, la cour de l'ancien archevêché, et en finance la première édition. À sa mort, en 1974, la ville de Marseille devient propriétaire du château de Montredon et de son parc.

NOTA : Il est incompréhensible que la grandeur d'âme et l'immense courage de la comtesse Lily Pastré ne soient pas reconnus et honorés à Yad Vashem – de même en ce qui concerne Marie-Louise Boëllmann –.



Le peintre Rudolph Kundera occupe une place centrale à Montredon. Celui qu'Edmonde Charles-Roux surnomme affectueusement « le Tchèque de Marseille » est le disciple et l'assistant d'Alfons Mucha. Il intègre l'Académie des beaux-arts de Prague en 1930 et obtient son diplôme en 1936, ainsi qu'une bourse pour Rome l'année suivante. Il est l'ami de l'écrivain Jiří Mucha et du compositeur Bohuslav Martinů. Réfugié à Paris au début de la guerre, il s'enfuit en zone libre par Nantes et Toulouse. Il rencontre la comtesse Pastré qui lui fait découvrir Cassis et tombe amoureux des falaises du Cap-Canaille. Hébergé par Lily, il s'engage dans la Résistance. Par un étonnant concours de circonstances, il va disposer des plans des défenses allemandes sur l'île de Frioul qu'il cache dans sa chambre et transmettra le moment venu aux troupes alliées. Portraitiste maison, il laisse un nombre considérable d'encres, de lavis et de dessins qui sont la mémoire de Montredon.

Le musée Cantini de Marseille conserve plusieurs dessins à la mine de plomb de Rudolph Kundera, don de Pierre Pastré (1824-1995) en 1975, après la mort de Lily, les portraits de :



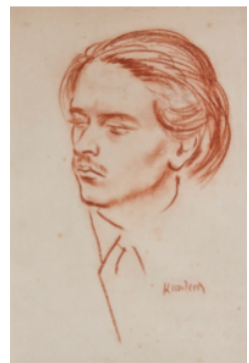
Pablo Casals, Lanza del Vasto, Jean Ballard, les pianistes Clara Haskil, Youra Gullner et Samson François.

Au début de la guerre, Marguerite Long présente son élève Samson François à la comtesse. Un jeune pianiste excentrique au caractère difficile. La relation n'est pas bonne : Samson François l'appelle « la madone des tantes » ou « la bonne mère des youddis ». Cependant, petit à petit, une relation d'amitié se noue, pour la vie.

Un après-midi, après un pique-nique à Cassis organisé par la comtesse, le pianiste risque de se noyer en allant nager trop loin. Il est ramené au rivage par l'athlétique Rudolf Kundera. Ce jour-là, il est complètement admis par Lily. À Marseille, Samson a aussi sa chambre chez ses grands amis, la famille Charles-Roux.

Kundera, peintre réaliste, surtout réputé comme coloriste, sait développer un art original. Il peint des paysages de Provence, des scènes folkloriques de Moravie, des tableaux inspirés par le cirque et la Commedia dell'Arte, et de nombreux portraits des personnalités de son temps. Il a exposé dans plusieurs pays européens et aux États-Unis, et ses tableaux sont dans deux musées de Marseille : le Musée Cantini et le Musée des Beaux-Arts. Kundera est fasciné par l'action de la lumière qui jalonne ses paysages et ses portraits. La force de son œuvre est enflammée par sa sensibilité et sa musicalité. Dans les œuvres réalisées à Montredon, Kundera explore le thème de la musique qui lui est chère et qui l'accompagne et l'inspire tout au long de sa vie.

Ainsi ressentons-nous son émotion devant Samson François.





Le dessin qui le représente au piano (29,5 x 30,9 cm) est signé et daté 1960 de Montredon. Le piano, estompé, porte la marque favorite du pianiste, Steinway.

C'est l'esquisse d'un tableau plus abouti traité en grisaille (aquarelle et gouache) pour traduire l'univers de la nuit, familier de Samson et de ses démons. Le peintre a su saisir la moue caractéristique de l'immense pianiste. La gouache blanche, telle une auréole, électrise son visage et sa mèche tombante. En haut à gauche, la dédicace est directe : « À mon ami Samson, Rudolf Kundera ».



Cette œuvre, ainsi qu'une autre aquarelle, lumineuse et colorée, *Vue de Venise*, ont été encadrées vers 1960 à la Galerie A. Briard 145, rue de la Libération à Marseille.

Ces deux œuvres sont entrées en mars 2026 dans les collections du Château de Malaret à Bagnac-sur-Célé.



Bibliographie

Olivier Bellamy, *La Folie Pastré. La comtesse, la musique et la guerre*, Paris, Grasset, 2021, 169 p.

Gabriel Dussurget, *Le magicien d'Aix. Mémoires intimes*, établissement du texte et notes de Renaud Machart, Arles, Actes Sud, 2011, 254 p.

Dominique Saudinos, *Manuel Rosenthal – Une vie*, Paris, Mercure de France, 1992, 256 p.

Laure Kressmann, *Lily Pastré, la Bonne-Mère des artistes*, Marseille, Gaussen, 2014, 223 p.

ASSOCIATION BOËLLMANN-GIGOUT

22, rue Montgallet 75012 PARIS

COTISATION POUR L'ANNÉE 2026

Nom, Prénom :

Adresse :

Tél :

Profession :

déclare soutenir l'action de l'Association Boëllmann-Gigout et verse à titre de cotisation pour l'année 2026 la somme de :

◇ Membre actif 20 €

◇ Membre donateur 30 €

◇ Membre bienfaiteur à partir de 60 €

Je règle le montant de ma cotisation par chèque (bancaire ou postal) à l'ordre de « Association Boëllmann-Gigout ».